

« Un poète c'est l'enfant des lumières. Son esprit est un soleil. »

Yasmina KHADRA

Vous trouverez tout sur notre site

<http://www.ecrivains82.com/>

mis à jour et haut en couleur

**Prochaine rencontre : Salon du Livre
le dimanche 27 avril 2025
au Complexe Marie-Louise (cf. p.2)**

DES NOUVELLES

► de « *Poètes à l'École* » : Eirik Fabre-Maigné a, pour le n° 65 (de cet hiver), rendu un hommage à Pablo NERUDA. Le n° 66 (du printemps) est consacré à Hippolyte LACOMBE, félibre caussadais, et pour le n° 67'(d'automne), André Calvet présentera Palou FOURCASSIÉ

► d' *Images et Visages de T&G* : Le tome 2 nécessiterait une réimpression, mais le fichier n'est plus disponible, alors il faudra attendre...

► des *Florilège* de la Compagnie : ils sont toujours disponibles au prix de 10 €.

DES ÉCHOS

► des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- 19 février : « *La Dame à la Licorne* » par Mireille COURDEAU

- 19 mars : « *Jacques Brel – La musique des mots* » par Robert VERHEUGE

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines *Lectures mensuelles 2020* :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h30) (salle de réception de l'Ancien Collège) :

16 avril : « Mythes universels au légendaire pyrénéen » « par Anne LASSERRE-VERGNE

21 mai : « Les femmes dans le jazz » par Michel GRASSET

18 juin 2025 : *LE MYSTÈRE GUTENBERG* par Roland GABILLON

► à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergnès (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

24 juin : « Les lieux légendaires et mystérieux des Pyrénées ». par Francis BARO

► sur notre Salon du Livre :

Il aura lieu le dimanche 27 avril de 10h à 18h dans le Complexe Marie-Louise, 321 avenue de Paris. 60 Auteurs et Auteurs d'Occitanie sont attendus.

Cette année un concours est lié au salon : *A la rencontre des Auteurs* avec pour prix une ou deux cartes-cadeaux de 50€ valables à la librairie La femme Renard. Questionnaires au salon ou chez La Femme renard. Entrée libre et gratuite.

► sur la sortie « Hors les murs » de la Compagnie :

Le **samedi 14 juin** rendez-vous à **Septfonds** (visite guidée de La Mounière + repas). RDV **l'après-midi à Caussade** (salle des Récollets à 15h) pour 4 interventions de 20 mn : « Hippolyte Lacombe, "La Caussadenco" et la 1^{ère} Escolò Carsinolo » par Norbert Sabatié, « L'archéologie locale en souvenir de Jacques Neveu » par Jean-Claude Fabre, « Les vols historiques de Costes et Bellonte » par Jean-Claude Marcel, « Évocation de Gaston Ouvrard (1890-1981) décédé à Caussade » par Pierann Bulletins d'inscriptions et détails horaires fournis en temps et en heure par mél.

► sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Le plaisir d'écrire s'expérimente en salle 202 de l'Ancien Collège, le **vendredi de 18h à 20h**. Depuis le vendredi 4 octobre avec la séance « Portes ouvertes », le même esprit de confiance et de création règne durant les deux heures d'atelier. Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49).

► sur les veillées poétiques et musicales :

Elles ont lieu le 3^{ème} jeudi du mois au Fort à 17h30. Une quinzaine de personnes sont au moins présentes pouvant atteindre la trentaine comme lors de la séance précédente..

► sur les productions de nos membres :

Guy Astoul, J.-F. Delord, J.-P. Gauché : *Cimetières et tombeaux de T&G* (SAHTG, 2023)

Françoise Bachmann-Levy : Crimes et violons d'Ingres (2024)

Colette Berthès : Dans les bois profonds (Bougainvillier, 2025)

Patrice Brassier : *Lauzerte dans la Révolution*

Andrée Chabrol-Vacquier : *Au cœur de l'Histoire un EHPAD de caractère à Montauban*

Patrick Chéreau : *Dura vidassa (chronique moliéraise 1850)* (2023)

Ficelle l'églantine des prés (2025) (www.camaieuetplume.com)

Jean-Paul Damaggio : Quand Mouloudji épousa Lola à Castelsarrasin (2024)

Françoise et Sonia Delmas : *Heures vagabondes* (2023)

Pierre Desvergues : De la marge à l'écrit – La poésie hante au logis (2024)

Elrik Fabre-Maigné : DVD Hommage Don Antonio Machado (Compagnie du rêveur 2023)

Roland Garrigues : *Gigants / Géants [d'Oc]* (2023)

Régis Granier : *Les métiers disparus reprennent des couleurs* (2023)

Dominique Guillo : *Autoconstruire sa maison en bois autonome* (2023)

Françoise Guyon Le Bouffy : *Quatre capitaines de Granville* (2024) ; signalons que :

"Corsaire et Terre-Neuvas, Nicolas Antoine Girard marin granvillais (1711-1835) a obtenu le Prix au Palmarès 2024 de l'Académie des Livres de Toulouse (catégorie "Biographies")

Lambert de Wallis : Championnat du monde de solitude, contes & nouvelles (2024)

Anne Lasserre-Vergne : Si je m'endors, tu me réveilleras, éd. Lazare et Capucine (2024)

Germinal Le Dantec : *Zakouskis et autres calembredaines* (2023)

Aux confins des coins si denses (L'Harmattan)

Jean-Claude Marcel : 1943 recuerdo de Espana (2024)

Hélène Marche : *Lyana Un destin particulier* (éd. Le Lys Bleu, 2022)

André Martinez : Adrienne 1936 (2024)

Marilène Meckler : Dans le berceau de vos émois (2023). Avec les frissons de l'âme (2024), Dans les yeux des poèmes (2025)

Georges Passerat : *Le shiulet dóu Jordi* (Cahiers de la Lomagne, 2023)

Robert Pico : *Delon et Compagnie* (2024) : rencontres années 1960

Richard Pokora : *Massanelle II : Les larmes d'or* (2023)

Christian Stierlé : *Montauban l'insolite* (Cairn, 2024)

Robert Vila : *Alors ! regarde – Dans le bleu du ciel* (2024)

Nathalie Vincent Arnaud : *Déchants* (2023)

Danièle Visotto : *Les fleurs de Judith* (2023)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr, <https://lacompagniedureveur.blogspot.com/> ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ;

► sur des conférences à la Maison de la Culture au 1^{er} trimestre 2020 :

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academimontauban.fr

7 avril : » Le colonel Reverdy (épée-plume-pinceau) » par Arnaud Bézard-Falgas

5 mai : « Grands généraux de la Seconde Guerre » par Jean-François Pachabeyian

2 juin : « La France et la résilience » par Jean Urbaniak

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

9 avril – Les métiers dans le Moissac médiéval à travers les formules de leur serment, par Chantal Fraïsse

14 mai – Les abbayes cisterciennes du Bas-Quercy par Georges Passerat et Emmanuel Moureau

16 mai à 18h, *Les cimetières à travers les archives* par Jean-Pierre Gauché à l'Espace Perbosc, 2 boulevard Edouard Herriot. Places limitées. Réservation obligatoire au CIAP, 05 63 63 03 50

11 juin – Quelques récidivistes devant la cour d'assises de T&G, par Jean-François Delord

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)

www.smerp.fr

28 mai : « Prêcher dans les temples au XIXe s. » par Isabelle Mitton-Farnié

25 juin : « Le rôle des protestants dans les Pyrénées » par Anne Lasserre-Vergnes

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30

Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS LITTÉRAIRES

La Compagnie des écrivains de T&G organise cette année un **Concours national de poésie**. En 2025, la modification de son règlement le rendra plus attractif, encore, et il est ouvert du 1^{er} février 2025 au 30 juin 2025.

Le jury est composé de : Andrée Chabrol-Vacquier, Marie-José Berteaux, Françoise Delmas, et Marilène Meckler qui envoie le règlement aux sociétés poétiques et aux poètes de France, règlement également publié sur le site de la Compagnie.

La remise des prix aura lieu samedi 13 septembre 2025 à 15h, à la Maison de la Culture.





ÉTUDE

Habiter poétiquement le monde

Il est nécessaire d'« habiter poétiquement le monde » comme le disait le poète allemand Friedrich Höderlin (1798) et comme le répètent depuis 200 ans écrivains, poètes et philosophes de tous pays, dans le monde romantique, post romantique, moderne, du renouveau, contemporain.

1. Dans le monde romantique

- Selon **Friedrich Wilhem Schilling** (1796), la poésie est « *institutrice de l'humanité* ». En 1798 Novakis ajoute : « *Plus c'est poétique, plus c'est vrai.* »
- Pour **Winhem Schlegel** elle fut créée en même temps que le monde et **William Wordsworth** dit qu'elle est le premier et le dernier des savoirs.
- **Mme de Staël** affirme : « *La poésie est une possession momentanée de tout ce que notre âme souhaite.* » (1815) et **Samuel Taylor Coleridge** précise : « *Le poète met en activité l'âme entière de l'homme.* »
- **John Keats** écrit dans ses lettres : « *La poésie de la terre ne meurt jamais.* » Elle est selon **William Hazlitt** « *le langage universel que le cœur tient à la nature* »
- Si, en 1822, **Percy Shelley** dit : « *Les poètes se sont appelés législateurs ou prophètes* », **Victor Hugo** s'écrie en 1840 dans « La fonction du poète » : « *Peuple ! Écoutez le poète ! Écoutez le rêveur sacré !* »
- Pour **Hegel** (1832), la poésie est une manière de contempler l'univers. Quant à lui, **Lamartine** la voit « *philosophique, religieuse, politique, sociale* ».
- Dans « Journal d'un poète » (1837-1843), **Vigny** écrit : « *La poésie c'est l'enthousiasme cristallisé.* » et **Franz Liszt** dans « *Tout le ciel en musique* » a sa vision personnelle : « *Convaincre n'est pas la mission de la poésie, il lui faut par-dessus tout émouvoir.* »
- **Joseph Joubert** dans ses *Pensées* (1838) affirme : « *On ne peut trouver de poésie nulle part quand on n'en porte pas en soi.* »

2. Dans le monde post romantique

- **Edgar Allan Poe**, dans « Du principe poétique » (1850) dit que « *La poésie est le désir de la phalène pour l'étoile.* »
- Pour **Baudelaire**, dans « Notes nouvelles sur Edgar Poe » (1857), le principe de la poésie est l'aspiration humaine vers une beauté supérieure et dans « L'Albatros », il écrit : « *Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.* »

- **Emily Dickinson**, en 1862, pense qu' « *un poète, c'est ce qui extrait un sens surprenant de signes ordinaires.* »
- **Odile Redon**, dans « À soi-même » (1867-1888) écrit : « *Peintres, allez donc voir la mer... Vous sentirez la poésie des sables, le charme de l'air... Poètes, allez voir ce rivage. Vous aurez à chanter le mystère de l'infini...* »
- Et **Lautréamont** de renchérir en 1870 : « *La poésie doit être faite par tous, non par un.* »
- Pout **Arthur Rimbaud** « *le Poète se fait voyant* » et doit tout essayer pour arriver à l'inconnu, mais il dit également : « Je est un autre », ce qui laisse penser que la poésie lui est dictée par une force inconnue, sa muse peut-être.

3. Dans le monde moderne

Selon **Mallarmé**, en 1884, la Poésie est l'expression par le langage humain du sens mystérieux des aspects de l'existence. « *À notre époque, dit-il, elle est en désuétude et en effervescence préparatoire. Proche de l'idée, elle est musique par excellence.* »

Pour **André Gide**, en 1891, le Poète est celui qui regarde et voit le Paradis car le Paradis est partout.

En 1894 **Stefan George** affirme que la Poésie a un statut à part parmi les arts. Elle seule connaît le secret de l'éveil et celui de la transition.

En 1895 **Théodore de Wyzawa** s'enflamme en écrivant : « *La poésie et l'amour sont les deux fleurs de la vie.* » et, en 1909, **Marcel Proust** ajoute : « *Le poète éprouve avec allégresse la beauté de toute chose.* »

En 1918, **Guillaume Apollinaire** considère les poètes modernes comme des créateurs, des inventeurs et des prophètes, mais, en 1921, **Anna de Noailles** affirme qu'il faut subir d'être poète car la mission, à la fois noble et cruelle conduit souvent à la souffrance.

Pour **Max Jacob**, en 1922, le poète moderne est un homme dans un homme, un buisson de sentiments, une énergie, un être perméable.

Rabindranath Tagore, né en 1861 à Calcutta, couronné par le prix Nobel de littérature en 1913, pense que dans la religion du poète il n'y a ni doctrine, ni commandements car elle est fluide comme l'atmosphère et n'entreprend jamais de nous conduire vers une conclusion définitive. Elle découvre toutefois des sphères infinies de la lumière, étant donné qu'elle n'est pas entourée de murs qui la limitent.

Pour **Federico Garcia Lorca**, le poète doit être un savant selon les cinq sens, dans l'ordre suivant : vue, toucher, ouïe, odorat et goût, ouvrir entre eux des portes de communication et souvent superposer leurs sensations.

Paul Claudel, le croyant affirme que la poésie est un art et rejoint la prière, et en 1938, **Joë Bousquet** écrit que « *la poésie est l'instant d'entre les instants, dans une rencontre intelligente d'objets. Levée de terre ainsi que l'averse, elle nous frappe depuis le ciel.* »

Antonin Artaud, le révolté, veut que les poètes morts laissent la place aux autres et que leurs écrits soient détruits car ils ne valent qu'une fois et nous pétrifient, aussi valables qu'ils soient. Pour lui, sous la poésie des textes il y a la poésie tout court sans forme et sans texte et il faut « *en finir avec les chefs-d'œuvre* ».

Paul Éluard voit la poésie comme une évidence qui purifiera les hommes. Avec elle toutes les tours d'ivoire seront démolies, toutes les paroles seront sacrées et nous n'aurons plus qu'à fermer les yeux pour que s'ouvrent les portes du merveilleux. Le poète est celui qui inspire bien plus que celui qui est inspiré.

En 1941, **Léon-Paul Fargue** confirme qu'il n'est pas nécessaire d'écrire pour être poète. La poésie se manifeste partout, même dans les situations les plus terribles, les lieux les plus sordides où Etty Hillesum, exterminée à Auschwitz, écrit dans son Journal en 1941-43 : « *Il faut bien qu'il y ait un poète dans un camp pour vivre en poète cette vie-là.* »

En 1943, **Henri Michaux** présente la poésie comme un cadeau de la nature, une grâce. Qu'elle soit transport, invention ou musique, elle est pour lui un impondérable pouvant se trouver dans n'importe quel genre, un cadeau et non pas un travail. Il ajoute que la seule ambition de faire un poème suffit à le tuer car il fuit le narcissisme, l'attendrissement sur ses propres sentiments.

En 1943 également, dans une lettre à un général, **Saint-Exupéry** est catégorique :
« *On ne peut plus vivre sans poésie, couleur, ni amour.* »

4. Le monde du renouveau

En 1945, dans *Apologie du poète* **Pierre-Jean Jouve** affirme qu'il existe quelque chose d'irréductible dans la Poésie qui est au-dessus et va au-delà. C'est pour cela qu'elle ne peut appartenir à aucun système d'idées, servir ni une éthique, ni une science, ni une politique ; Elle est un langage magnétisé, porteur d'une charge, différent du langage parlé, voire même de la presse écrite.

En 1945 également, dans *Secrets de beauté*, **Jean Cocteau** dit que la poésie est la seule valeur marchande qui ne se dévalorise pas, la seule nourriture dont l'homme ait vraiment besoin.

En 1930, **Pierre Reverdy** pense que la poésie n'est pas dans les choses mais dans l'homme uniquement. C'est lui qui en charge les choses en s'en servant pour s'exprimer. La propre du poète est de penser et de penser en images. Ainsi il ne faut pas considérer la poésie comme une chose inutile et gratuite dont on pourrait facilement se passer ; elle est au commencement de l'homme ; elle a ses racines dans son destin.

En 1951, **Jules Supervielle** écrit : « *L'état de poésie me vient d'une sorte de confusion magique où les images et les idées se mettent à vivre, mais le plus important de mes secrets est un mystère qui habite le poète et dont il ne parvient jamais à se séparer complètement pour pouvoir, du dehors, le juger.* »

Hannah Arendt, politologue, philosophe et journaliste allemande célèbre pour ses travaux sur le totalitarisme, exprime en 1952 l'importance de la poésie qui fixe le souvenir de l'humanité : « *La guerre de Troie aurait pu être oubliée s'il n'y avait eu un poète pour l'immortaliser* » écrit-elle.

Saint John Perse, prix Nobel de littérature en 1960, affirme que la poésie est d'abord mode de vie et de vie intégrale : « *Le poète existait dans l'homme des cavernes, dit-il, et existera dans l'homme des âges atomiques parce qu'il est part irréductible de l'homme.* », « *Que les poèmes touchent relativement peu de gens n'est pas pour m'inquiéter.* » écrit **Sylvie Plath** en 1963. « *À vrai dire, ils vont étonnamment loin parmi des étrangers, même tout autour du monde... plus loin que l'espace d'une vie.* » Et **Jorge Luis Borges** enchaîne en 1968 avec ces paroles : « *La vie, j'en suis convaincu, est faite de poésie. Celle-ci nous attend au coin de la rue et peut nous sauter dessus n'importe quand. Elle est l'expression de la beauté par l'intermédiaire des mots combinés avec art.* »

5. Le monde contemporain

Selon **J.M.G. Le Clézio**, en 1968, « *Les poètes ont cherché la rencontre du rêve et du réel.* » En effet, nous découvrons aujourd'hui que cette liberté du rêve est l'un des biens précieux qui composent l'équilibre de la race humaine quels que soient sa puissance matérielle ou son héritage culturel.

Dans les années 1972-1990 **Yves Bonnefoy** affirme que la poésie est nécessaire et qu'il faut la défendre dans un monde trop matérialiste où la technologie prend le pas. Elle est en effet en danger et nous devons espérer que l'humanité pourra un jour habiter poétiquement sa terre, miraculeusement épargnée.

En 1974, **Romain Gary** écrit : « *Bien qu'il s'en défende ou l'ignore, il n'y a pas d'homme sans part de poésie, sans la part de Rimbaud.* » Et **Eugène Guillevic** ajoute en 1980 : « *Chacun trouve sa poésie comme il peut.* »

Consolons- nous et même réjouissons-nous avec les propos d'**Hubert Reeves** affirmant en 1991 : « *La vision scientifique et la vision poétique se rejoignent* » car cela nous permet de percevoir le monde dans sa véritable richesse.

Pour **Claude Roy**, en 1994, la poésie est un refuge, en cas de maladie par exemple. Il dit : « *J'ai écrit des poèmes pour tenter de régler un souffle qui se dérégla.* »

François Cheng, que nous avons rencontré deux fois au Scribe à Montauban, affirme que l'idée de la fin programmée de la vie nous incite à nous réaliser, à créer pour donner un

sens à notre existence. Quant à **Pierre Rabbi**, l'agriculteur biologiste (2008), il veut ré-enchanter le monde et, pour cela, revisiter la dimension subjective et poétique qui nous habite. Comme François Cheng, **Christian Bobin** nous a récemment quittés, mais ses paroles, ses vers à fleur de peau rejettent le malheur, cherchent la lumière et demandent la paix pour habiter poétiquement, c'est-à-dire humainement le monde.

Jean-Pierre Siméon, créateur du « Printemps des poètes » a écrit en 2015 : « *L'avenir sera poétique ou ne sera pas* », puis affirme catégoriquement : « *La poésie sauvera le monde.* »

Conclusion

À partir des avis de quelques sommités de différentes époques, nous avons proposé une éthique essentielle pour habiter poétiquement, humainement, écologiquement le monde d'aujourd'hui plus que jamais menacé. La réflexion s'impose et nous appartient.

« *Habite une maison de la poésie !*

Fais de ta maison, fais de ta vie

Une poésie ! »

Laurence Vielle (*Asile poétique*, 2013)

Et ce poème relance l'espoir, de même que la réaction des jeunes générations.

Le 20 janvier 2021, à Washington, jour de l'investiture du président américain Joe Biden, une jeune fille déclame son texte en guise de discours « The hill we climb » (La colline que nous gravissons). Une poétesse est née ce jour-là aux yeux du monde entier, **Amanda German**, 22 ans, devenue super star. Dans son sillage la poésie fait de plus en plus parler d'elle, y compris en France, qu'elle soit clamée, instagramée, déclamée et la rime opère un retour en force, de même que le poème en prose. De plus, elle s'est réinventée avec les filles en première ligne. Si elle était auparavant un domaine masculin avec René Char, Francis Ponge, par exemple, elle renoue aujourd'hui avec la tradition française de la « poésie de la Résistance », dans la lignée d'Aragon sur un versant ouvertement féministe avec **Chloé Delaune**, **Marie Modiano**, **Laure Vasquez**, **Lisette Lombé** ou la super star anglaise **Kac Tempest**. Tout est poétisé, même les actes les plus infimes de la vie courante ou les nouvelles technologies.

Cécile Coulon, plutôt inspirée par Prévert, raconte à travers ses poèmes, des histoires sur son chat, le deuil, l'amour, son attachement pour l'Auvergne. Elle a remporté ses premiers lauriers à 22 ans grâce à Internet. Désormais elle est publiée et son recueil *Les ronces* (Le Castor Astral) lui a valu en 2013 le prix Apollinaire, autrement dit le Goncourt de la poésie. Depuis 2020, elle codirige l'Iconopap, une collection qui va chercher la poésie là où elle est, sur le web mais aussi dans la rue, les salles de concert, partout où les jeunes revendiquent cette parole vibrante qui se lit, se vit, se chante, se crie et certainement pas dans le cercle fermé et intimidant des initiés. C'est ainsi que la poésie revit.

Clémentine Beauvais vient de publier chez l'iconoclaste *Décomposée*, une version revisitant « Une charogne » de Baudelaire, court roman en vers libres en faveur de la cause des femmes, qui a obtenu un triomphe.

Certes, tout le monde ne peut pas devenir Rimbaud mais « *Tout le monde peut devenir poète* » affirme l'écrivaine **Pascale Souk**, spécialiste du haïku, ce micro poème japonais de 17 syllabes, qui reconnecte à l'enfance, à la nature, aux choses simples de la vie. La brièveté de ces poèmes séduit les ados qui parviennent à dépasser leur timidité, à s'affronter à la difficulté, s'autorisant à créer, apprennent à s'émerveiller devant une fleur, un rayon de lune, de petits bonheurs.

Andrée CHABROL-VACQUIER
(à partir d'une anthologie-manifeste des éditions Poesis)

Dans les yeux

L'enfant ne voit qu'amour, dans les yeux de sa mère ;
Le croyant trouve Dieu, dans ceux des grands vitraux.
Leur lumière d'azur n'est jamais éphémère,
Aussitôt qu'elle naît, lors d'instantanés auroraux.

Qu'ils soient miroirs de l'âme ou reflets d'une vie,
Leurs eaux s'enivreront des horizons secrets.
Tournés vers l'Invisible, en cet élan d'envie
Ils tissent la beauté, pour chasser les regrets.

Les sentiments vont boire à leur claire fontaine
Et les émotions voguent sur les ruisseaux,
À fleur de cette larme au goût de marjolaine,
Avant de retrouver la douceur des berceaux.

Innocent, le poète y cueille des étoiles,
En chantant, simplement, la mémoire du temps.
Émoustillé, l'amant y découvre les voiles
De sa danseuse nue au parfum envoûtant.

Dévoilant leurs secrets, sous l'envol des paupières,
Étangs en paix couvrant les délires anciens,
Les yeux savent trouver, au-delà des frontières,
La musique créant les regards magiciens.

Marilène MECKLER

Tiré du recueil *Dans les yeux des poèmes* (2025)

La plume

Prendre la plume,
Se laisser aller au fil des phrases,
Suivre les lettres dessinées au stylo,
Se laisser flotter au fil du temps.

Prendre la plume,
Rêver aux oiseaux,
S'envoler avec eux,
Pour fuir la dureté du réel.

Prendre la plume, [tourterelles,
Devenir léger, pour rejoindre pigeons et
Dont le gris mauve dessine des broderies
Sur les toits embrasés par le coucher du soleil.

Prendre la plume,
Pour l'inattendu de l'imaginaire,
Pour l'infini de l'imaginaire,
Pour l'uchronie de l'imaginaire.

Prendre la plume,
Pour revenir en soi,
Pour écouter, le cœur apaisé,
Les mots qui disent la Joie d'être au monde.

Madeleine CARENCO

« Neige qui tombait sur nous deux
Es-tu la même
Cette année ? »

Matsuo BASHO

Pi : Pour apprendre les 10 premières décimales du nombre pi (π), il suffit de retenir le premier vers d'un poème (ou dans ce cas « **piem** ») de **Maurice Decerf** :

« *Que j'aime à faire apprendre ce nombre utile aux sages.* »

Le nombre de lettres de chaque mot correspond à un chiffre du nombre pi (3,1415926535).